

L'INFO DES 18-35 ★ AVR 14 2006



CURIEX

LE MAG DES ÉTUDIANTS DE NOUVELLES

**Enquête:
Le bien être
à tout prix**



TABAC:

**Vers l'interdiction
dans les lieux publics**

CPE:

La lutte s'intensifie

DECOUVERTE:

Barcelone, cité de Gaudi

Beauté : Mincir sans bistouri

→ par **Clémentine Saliceti**

Une plastique de rêve sans passer par la chirurgie esthétique est désormais possible. Grâce aux nouveaux procédés moins invasifs que la chirurgie, chaque femme peut aujourd'hui se sentir mieux dans sa peau.



Pour avoir un ventre parfait et se débarrasser des cellules grasses, une méthode moins douloureuse que la lipoaspiration existe : c'est l'ultra-shape. A l'essai en France, cette méthode a obtenu de bons résultats aux Etats-Unis, au Japon et en Chine. Le principe : utiliser des ultrasons pour détruire les adipocytes (cellules qui stockent la graisse).

Mise au point par le chirurgien plasticien israélien Ami Glickman, cette pratique est très simple dans les faits. Le médecin délimite la zone à traiter. Ensuite une manipulatrice passe sur le ventre de la patiente une sorte de tête (un peu comme une sonde d'échographie) qui « tire » sur les points d'impacts.

Sans douleur, ce procédé dure 75 minutes. Les effets se font sentir dans les 24 H qui suivent, puisque la graisse libérée passe dans la circulation sanguine puis est éliminée dans l'urine. Trois séances sont recommandées. Le prix est cependant assez élevé à compter entre 800 et 1000 euros la séance selon la zone à traiter. Et ce n'est qu'un des nombreux nouveaux procédés qui existent.

L'injection de liquide hypo-osmolaire reste l'un des procédés les moins lourds. Le médecin après avoir établi un bilan de santé complet, injecte le liquide dans les zones à traiter. Les cellules grasses gonflent jusqu'à 27 fois leur volume et explosent. Les déchets cellulaires sont ensuite dirigés par la lymphe vers le foie où ils sont éliminés en urinant. Le volume de la zone traitée diminue par réduction du nombre de cellules grasses locales. Cette technique élimine les surcharges grasses localisées et chaque séance coûte environ 250 euros.

Les ondes et les rayons au service de la minceur

Le medisculpt 1 est un appareil qui en quatre phases, se sert d'un rayonnement infrarouge (IRFA) pour faire disparaître les graisses. Totalement indolore, il détruit la graisse stockée

dans les adipocytes. Puis il stimule son élimination au moyen d'exercices musculaires lents. Ensuite, il y a le glaçage des zones traitées et l'infiltration avec un liquide hypo-osmolaire qui va détruire une partie des adipocytes et en faire gonfler une autre partie.

La deuxième partie se trouve ainsi fragilisée, on utilise des ultrasons externes et internes qui profitent de l'état fragile dans lequel se trouvent les cellules, vont parfaire leur élimination. Chaque séance dure 50 minutes et en moyenne, une dizaine de séances sont nécessaires. D'autres protocoles ont également été imaginés comme la liporeduction. Mise au point par le Docteur Guy Haddad, la liporeduction repose sur trois phases : injections de principes actifs, ondes électro-magnétiques alpha et drainage lymphatique. Méthode progressive, c'est un acte qui doit être impérativement pratiqué dans le milieu médical. Personnalisé et adapté à chaque cas, il est nécessaire d'effectuer au moins entre 4 à 6 séances d'une durée de 30 minutes. Rapide et définitive, chaque séance coûte environ 350 euros.

Attention cependant, car si ces techniques sont efficaces, elles n'affranchissent pas cependant d'une alimentation saine et variée et surtout d'avoir une activité sportive.

Thérapie et chocolat

On connaissait déjà la thalassothérapie ou la vinothérapie... Voici tout droit venu du pays des Mayas, la thérapie par le chocolat. Cultivé déjà il y a 2600 ans, le cacao, véritable don des dieux pour les Incas et plaisir du palais pour nos contemporains, est devenu en quelques mois, la star des instituts de beauté. Des bains au cacao aux cataplasmes de chocolat, les soins au

chocolat sont efficaces et ludiques. Mais d'où vient un tel engouement ? Du polyphénol, présent en très grande quantité dans le cacao. Substance aux propriétés antioxydantes, il permet de lutter contre la formation de radicaux libres en excès dans l'organisme (qui favorisent le vieillissement cellulaire). Soins anti-âge efficace, les polyphénols nettoient également la peau des toxines et la nourrissent

de vitamines et d'oligo-éléments. Pur moment de bonheur et de détente, ces soins agissent aussi sur le moral puisqu'ils stimulent la dopamine (hormone du bonheur). Convaincu de ces bienfaits, un salon de beauté parisien a même fait de cette thérapie, sa spécialité, et propose de nombreux soins à base de cacao et chocolat. Alors à quand le chocolat comme dernière technique de minceur ?

C.S

Aquajogging : du sport et du bien être

→ par **Clémentine Saliceti**

Maître-nageur et sophrologue, Catherine Bouquet a inventé un nouveau concept : le jogging dans l'eau. Rencontre avec une sportive adepte du bien-être.



L'aquajogging connaît un succès grandissant

Dans un décor somptueux au bord de la Méditerranée à Théoule-sur-mer, près de Cannes, Catherine donne des cours d'aquagym dans la piscine du Miramar Beach Hôtel. Accompagnés par une musique douce, les exercices sont réalisés en douceur avec une trentaine de personnes. En pleine séance de relaxation, on est loin ici, du rythme plus soutenu de l'aquajogging.

Depuis 5 ans, elle a doucement introduit un peu d'aquajogging dans ses séances d'aquagym, avant d'en faire une discipline à part entière. Pour Catherine, il n'y a d'ailleurs aucun doute, « au niveau des bienfaits pour le corps, il est indéniable que l'aquajogging est nettement supérieur à l'aquagym car il fait beaucoup plus travailler ». En effet, chaque séance sollicite tous les muscles en développant les capacités cardiovasculaires. Ainsi, on améliore sa circulation veineuse grâce à la pression hydrostatique. On fait disparaître problèmes articulaires, claquages et elongations musculaires dus parfois au jogging, car la pression fait autofreinage. Et le corps étant plus léger dans l'eau, les vertèbres se détassent et les douleurs

lombaires diminuent. De plus, étant vraiment intense, l'aquajogging permet de s'affiner tout en douceur. Muni de mini palmes, d'haltères en caoutchouc et d'une ceinture qui maintient les lombaires. Le but de l'aquajogging est de chercher la verticalité comme l'explique Catherine : « au lieu de chercher comme d'habitude l'horizontalité dans l'eau, je me mets là où l'eau est plus profonde et où mes pieds ne touchent pas le fond, je me mets en position debout à la verticale et je cours ». Avant d'ajouter : « Avec l'aquajogging, c'est l'amplitude du mouvement que l'on recherche ».

En piscine pour le moment, chaque séance d'une heure au Miramar Beach Hôtel coûte 12 euros. « L'aquajogging permet de profiter des bienfaits de l'eau en supprimant les inconvénients terrestres », commente Catherine Bouquet. De plus afin de profiter des bienfaits de la mer, Catherine Bouquet va déplacer son cours d'aquajogging en avril dans la « grande bleue ». « Élément naturel, la mer apporte énormément au corps et au moral. Et avec les vagues et la densité du sel, les mouvements sont plus difficiles à réaliser et donc plus efficaces pour affiner la silhouette

», commente-t-elle. La séance d'une demi-heure est d'autant plus tonique que la température de l'eau est basse en cette saison (dépassant à peine les 12 °). Une combinaison s'avère donc indispensable. Fortement sollicité, l'organisme est obligé de fournir des efforts en plus pour garder une température corporelle optimum. Pour 7 euros, l'aquajogging en mer se déroule aux plages des Sables d'Or, à Cannes. Pour Catherine, ce sport, accessible à tous, est « vraiment une activité collective et sympa où l'on se fait du bien et où on rencontre d'autres personnes ». Avant d'ajouter : « Sans vêtement et entrave sociale, les gens communiquent mieux et plus car ils sont détendus dans l'eau et se fichent de leur apparence physique ».

L'aquajogging pour tous

Estelle, 60 ans et retraitée, ne jure plus que par l'aquajogging : « Avant je ne faisais pas de sport, parce que vraiment je n'aimais pas ça. Maintenant que j'ai découvert l'aquajogging, j'y vais tout le temps car c'est vraiment un moyen sympathique d'entretenir son corps et ses muscles. En plus l'ambiance est vraiment agréable et je me suis fait des amies. Alors c'est sûr que je vais suivre Catherine pour ses séances d'aquajogging dans la mer. »

Jeanne, 45 ans, assistante de direction a eu un véritable coup de foudre pour l'aquajogging : « J'ai découvert ce sport avec Catherine Bouquet, il y a très peu de temps et je suis ravie. En plus comme je ne suis pas une grande sportive, ça me permet de faire quelque chose qui tonifie et affine, sans que cela soit trop difficile pour moi ».

C.S



Etre Zen pour être bien

→ par **Coline Cosserat**

Entre le stress du boulot et les aléas du quotidien, les bonnes mines laissent de plus en plus place aux grises mines. Pour se sentir mieux dans son corps et dans sa tête, de nouvelles méthodes existent.



Le yoga pour être zen

Je suis transformée», Sylvie n'en revient toujours pas. Après deux ans de dépression, elle est aujourd'hui guérie. La recette, sa méthode miracle : la relaxation. « Deux fois par semaine, je prends des cours. Et tous les soirs, je n'hésite pas à consacrer une heure de mon temps pour me poser et effectuer quelques exercices. » Comme des milliers de personnes aujourd'hui, Sylvie est une « accro » de la zen attitude. Musique d'ambiance, encens à gogo et jambes croisées, la relaxation permet de s'évader du quotidien en toute simplicité. « Et si ça fonctionne, c'est justement parce que c'est simple », explique Corrine, pro-

fesseur de yoga. « Les gens ne veulent plus de prises de tête. Ils veulent des méthodes douces, accessibles et peu exigeantes. » Et pour toujours être le plus détendu possible, certains n'hésitent pas à proposer des exercices vraiment farfelus.

« J'en pleure ! » Allongés sur des matelas, une douzaine de personnes éprouvent quelques difficultés à contrôler leurs zygomaticues... Ils viennent de participer à une heure et demi de séance de rire à l'association Bien être et harmonie, située avenue Jean-Médecin. « Le but de ces séances n'est pas de forcer les gens à sourire », met en garde Gyslaine, l'animatrice de ces cours de rigolothérapie.

« Il existe une différence entre le sourire que l'on affiche pour faire bonne figure et le rire qui ressource et procure du bien être. C'est ce dernier que l'on recherche. »

Il s'agit donc d'une affaire sérieuse, même si, à première vue, on est en droit d'en douter ! Saugrenue en effet, l'image de ces personnes respectables qui chatouillent leurs collègues sous les bras ou les affublent d'une perruque de clown ! « Ces exercices montrent aux participants qu'ils peuvent être ridicules ensemble », renchérit Isabelle. Retrouver le rire primal, d'insouciance, de liberté, tel

est l'objectif de ces séances rigolotes. Autre méthode pour se sentir bien mais sans prise de fou rire cette fois : la réflexologie. Si vous êtes du genre à faire des pieds et des mains pour être en bonne santé et si vous avez un penchant pour des traitements naturels, cette méthode de relaxation devrait vous intéresser. Par simple pression des doigts sur un point particulier, se déclenche une action à distance sur un organe ou sur certaines parties du corps. Les zones manipulées sont principalement les mains et les pieds.

« Les bienfaits de cette pratique sont nombreux », d'après Elisabeth Pastel, pharmacienne depuis 30 ans. « La réflexologie relaxe, renforce le processus de guérison naturelle de l'organisme, améliore la circulation sanguine, élimine les toxines, donne du tonus et libère des émotions négatives ».

Toutes ces différentes méthodes font de plus en plus d'adeptes et certaines entreprises n'hésitent même plus à recommander à leurs salariés des cours de relaxation. Mais attention toutefois aux charlatans, car ils sont nombreux dans ce domaine et promettent monts et merveilles, sans garantie de résultat.

Trois gestes de détente express

Karen, professeur de fitness dans une salle de sport nous livre quelques conseils pour se détendre en peu de temps.

Se relaxer n'importe où en 5 minutes

Rien de tel qu'une séance de relaxation pour se ressourcer rapidement. Débutez en vous allongeant par terre, à même le sol. Fermez les yeux et détendez vos muscles.

Essayez de prendre conscience de chaque partie de votre corps en remontant progressivement des pieds à la tête. Votre respiration doit être calme et lente. Étirez-vous doucement avant de vous relever lentement.

Se masser les pieds

Exercez une pression avec les deux pouces sur toute la surface de la voûte plantaire. Massez ensuite les orteils les uns après les autres et étirez-les délicatement dans tous les sens. Avec un poing fermé, tapotez doucement la plante, le talon puis l'avant et les côtés du pied.

Finissez en massant entièrement ce dernier, de la pointe vers la cheville.

Détendre ses traits

Si votre visage est crispé et si vous avez les mâchoires serrées, bâillez deux ou trois fois en ouvrant grand la bouche. Puis appliquez sur votre peau démaquillée un masque aux vertus relaxantes. Vous pouvez en préparer un en mélangeant une pomme crue râpée à une cuillerée de crème fraîche épaisse. Étalez cette mixture en couches sur l'ensemble du visage et laissez poser 15 minutes.

C.C

La nouvelle science des cosmétiques

→ par **Coline Cosserat**



Des produits innovants

Proposer du neuf, une nouvelle formule, avec un résultat facile à comprendre, une bonne communication et un investissement publicitaire à la hauteur : voici la recette miracle du marché tant convoité des cosmétiques. Les industriels l'ont bien compris et n'hésitent plus à prendre des risques en sortant des sentiers battus. Couleurs acidulé, matières high-tech et packages loufoques : bienvenue au royaume des nouveaux cosmétiques. Avec ses étalages aux mille et une couleurs, ses vendeuses maquillées à outrance et sa musique d'ambiance branchée, les magasins Séphora sont aujourd'hui les leaders du marché des parfums et des cosmétiques.

« Nous proposons souvent de nouveaux produits pour attirer plus de clients », explique Rossi, responsable d'un Séphora de Nice. Lip injection extrême en est l'exemple. Ce sérum concentré à base de collagène repulpe les lèvres. Très épicé, ce produit une fois appliqué, picote fortement. L'effet est de suite visible. Votre bouche se gonfle et donne aussitôt un aspect plus glamour. Julie n'en revient toujours pas : « Pour 24 euros seulement, j'achète ! Mes lèvres se sont considérablement transformées. Et ce n'est pas tout. Après les lèvres, les dents, elles aussi, ont droit à leur

arme miraculeuse.

« Souriez made in USA », voici le nouveau produit «miracle» du Docteur Johnathan Levire. En un coup de baguette magique, obtenez de belles dents toutes blanches. Vendu sous forme d'ampoule à appliquer chaque matin sur les «quenottes», ce produit pour le maintien et le rafraîchissement garanti 100% de réussite. Plus besoin de passer chez le dentiste pour avoir de belles dents blanches. « Le produit fait des miracles et les Niçois en sont déjà friands », certifie la responsable de Séphora.

Et pour compléter le tout, un teint de poupée s'impose avec la marque Benefit et son dernier produit tendance Glamazon : « du soleil liquide en flacon pour faire fureur dans la jungle. » Sous forme de vernis, une touche de pinceau sur votre joue suffit pour faire éblouir en un clin d'œil votre visage.

Et pour terminer votre mise en beauté par une touche parfumée, The Body Shop propose une nouvelle gamme intitulée Parfumez moi. Le concept est novateur mais simple. De la crème de douche à l'huile de bain en passant par un exfoliant corporel, 5 produits neutres sont disponibles pour ensuite être parfumés à votre convenance. «A la demande du client, je parfume sous ses yeux le produit désiré avec au

Tous les bons plans pour se faire beau à tout petit prix

Se faire pomponner sans trop dépenser ? A Nice, de nombreux instituts, coiffeurs... existent aussi pour petits budgets.

Institut familial

Longtemps réservés à une classe supérieure, les instituts se sont aujourd'hui démocratisés. La chaîne Body Minute en est la preuve. 39, rue Giuffredo, Chantal et son équipe vous accueille en toute simplicité. Ici, pas de rendez-vous et des prix très attractifs. Pour les étudiants la formule abonnement est la plus avantageuse.

Un maquillage de professionnel

Besoin d'une bonne mine pour une journée importante, une soirée ou encore un mariage. Allez donc vous faire maquiller par des professionnels dans tous les magasins Séphora. Pour de belles lèvres, le teint ou seulement les yeux, votre maquillage sera gratuit et sans rendez-vous. Pour un maquillage complet comptez 20 euros, et pour un mariage, 40 euros.

Coiffures à gogo

Le Studio Technique L'Oréal Professionnel vient de s'installer avenue Notre Dame à Nice, et permet à tous les coiffeurs et élèves de coiffure de la Côte de se former à de nouvelles techniques. Ainsi le Studio est en recherche permanente d'étudiants de 18 à 25 ans pour servir gratuitement de modèles coupe et couleur. **C.C**

choix 13 huiles de parfums », explique Magali, vendeuse du Body Shop de Nice Etoile. Le but : la personnalisation du cosmétique. Les mœurs ont changé et il est bien loin le temps où l'on se poudrait le nez avec de la poudre de riz. Les cosmétiques ont évolué et sont devenus aujourd'hui l'art d'une véritable science.

La grogne s'intensifie

→ par **Vincent Bassouls**

Après la journée record du 28 mars, le mouvement anti-CPE ne s'essouffle pas, au grand dam du gouvernement. Une semaine plus tard, ils sont encore plus nombreux - 30 000 selon les organisateurs, 10 000 selon la police - dans les rues de Nice à hurler le retrait de la loi.



On prend les mêmes et on recommence. La majorité tablait sur un pourrissement de la mobilisation, après les 3 millions de personnes réunies dans la rue le 28 mars. C'était sans compter sur l'allocution du président Chirac, vendredi soir, pour annoncer la promulgation de la loi instaurant le CPE. Elle aura sans doute donné un regain d'énergie à tous ces «anti». Dès 10 h 30, ce mardi à Nice, les bannières sont déployées, les sonos crachent leurs chants révolutionnaires, les slogans sont plus travaillés que jamais et une foule compacte s'apprête à envahir le boulevard Carabacel. En tête de cortège, les élus locaux pointent enfin le bout de leur nez. Patrick Allemand arbore fièrement son écharpe de vice-président de la région PACA en bandouillière et ne cache pas son enthousiasme à la vue

d'une telle mobilisation. « Le nombre de personnes est au moins équivalent, si ce n'est plus important que la semaine dernière. La détermination n'a pas été perturbée ni par le discours de Chirac, ni par la communication excessive de Sarkozy ». Fier, le chef de file de l'opposition niçoise, même s'il ignore les conséquences de cette nouvelle manifestation et son impact sur le gouvernement.

Des airs de révolution

La cortège s'ébranle le long du parcours. La tête arrive déjà au bout du boulevard Victor Hugo, alors que la queue part tout juste d'Acropolis. Les enceintes vomissent les paroles du groupe Trust «Anti social tu perds ton sang froid» « Tu passes toute ta vie à payer ta pierre tombale ». Ces paroles, pourtant vieilles de 30 ans, prennent tout leur sens aujourd'hui

et l'assistance se les approprie. On entend également le son des Béruriers Noirs, groupe anarchiste des années 80. Les discours vociférés dans les mégaphones se radicalisent un peu plus. « Sarko, 2007, tu t'en prendras plein la tête ! » « La jeunesse emm... l'UMP .» Ils en appellent à bloquer les centres stratégiques et économiques des A.-M. et chaque bâtiment institutionnel croisé par la manif est prétexte à des huées. Les délégués syndicaux, sans relâche, haranguent la foule. Philippe, représentant du collectif indépendant des étudiants et lycéens (CIEL), affublé de son keffieh de parfait révolutionnaire croit en la pression de la rue. «On demande une fois de plus le retrait et que la nouvelle loi soit concertée avec tous les syndicats». Que faire alors du CNE, grand frère du CPE ? « Ca viendra, plus tard, mais on se mobilisera. » La lutte continue de plus belle, malgré les deux mois de conflit déjà passés. « Il y aura d'autres manifestations samedi et mardi prochains. » Fin de défilé après trois h de marche, sur la place du port. La jeunesse scande la démission de Villepin et de son gouvernement. « Mais pour mettre qui à la place ? », lance un manifestant. Une remarque qui pourrait sonner le déclin de la mobilisation. Pas pour tout de suite en tout cas, puisque les syndicats appellent à des opérations coup de poing, tôt, jeudi matin.



Encore plus de monde que jeudi dernier sur la Prom'.



Tout sert de support aux slogans.

La journée de Monsieur

« Pas de chance »

Les journées de grève c'est souvent la galère. On peut toujours se plaindre, mais il est préférable de voir le bon côté des choses : cela pourrait être bien pire. La preuve avec la journée de M. Pas de chance.

→ par Daniel Machado



Pas de journal radio, pas d'avion, pas de train et ... pas de bus.

6 h55, l'alarme du radio-réveil se déclenche, M. Pas de chance, que nous appellerons désormais David, émerge de son sommeil, coupe la sonnerie et enclenche la radio.

7h : « en raison d'un mouvement de grève, la rédaction de France Info n'est pas en mesure de vous proposer votre programme habituel ». David l'avait presque oublié : aujourd'hui, c'est la grève. Rien de grave, d'une simple pression sur un bouton il change de station.

8h, les enfants sont assis à l'arrière de la voiture. Pas d'école aujourd'hui, les enseignants sont en grève. Ils vont passer la journée chez leur tante. Oui mais voilà, cela n'avance pas : aucun bus ne circule, tout le monde a pris sa voiture. Une fois les enfants arrivés à bon port, direction l'agence EDF-GDF des Diabes bleus pour déposer un chèque. Sur la porte de l'accueil : « l'agence sera fermée mardi 4 avril en raison d'un mouvement de grève contre le Contrat première embauche (CPE) ». Même

chose à la Caisse d'Allocations familiales (CAF). Un brin agacé, David décide de passer à la bibliothèque Louis Nucéra pour emprunter le livre de Nicolas Baverez, La France qui tombe. Oui mais voilà, « on ne passe pas », l'avenue Gallieni est bloquée par la police. Les manifestants se sont donné rendez-vous devant la « tête au carré ». Demi-tour, grand détour. Une fois garé, David se dirige vers la bibliothèque d'un pas décidé. Mais là encore...

Le pire est à venir

Direction l'aéroport. Le départ de son vol Air France à destination de Metz est prévu à 12h05, largement le temps de s'accorder une pause café. Mais avant, David se met en quête de son quotidien gratuit préféré. Pas d'édition aujourd'hui... il va falloir se rabattre sur Nice-Matin : 0.85 euros pour un numéro inusité : « A nos lecteurs - Nice Matin paraît aujourd'hui sous une forme inhabituelle, avec des éditions réduites ».

11h, une annonce raisonne dans l'aé-

Une aubaine pour Nice-Matin

Les grèves c'est mauvais pour l'économie. Une affirmation qu'il est somme toute assez difficile à remettre en cause : si on ne travaille pas, on ne produit pas, on ne vend pas et l'argent ne rentre pas dans les caisses. Logique ! Et bien pas forcément. Il y a toujours des entrepreneurs astucieux qui savent s'accommoder de toutes les situations. Ainsi, mardi matin au point de départ du cortège était organisée une distribution gratuite d'un numéro « spécial manif » de Nice-Matin. Une belle opération de communication pour mettre en avant la nouvelle formule et le nouveau format que le journal utilisera « à compter de samedi prochain ». Et les choses avaient été bien faites. Pas question de fâcher les manifestants, en titre de Une : Contrat Plein d'Embûches. A l'intérieur, une succession de photos à la gloire des manifestants ainsi que dix « mini-entretiens » d'étudiants défavorables au CPE.

D. M.

rogare : « en raison d'un mouvement de grève, le vol d'Air France à destination de Metz prévu à 12h05 est annulé ». Un coup de téléphone à la SNCF au cas où... Un TGV à destination de Metz était bien maintenu, mais voilà, il est parti à 9h24 !

Désespéré David décide de rentrer chez lui. Il emprunte La promenade des Anglais... comme les manifestants.

De cette mauvaise expérience, David tirera cet enseignement : lorsqu'il y a une journée de grève, la meilleure solution pour ne pas être embêté, c'est de manifester.



Nouveau choc pour les buralistes

→ par **Vincent Dewitte**

L'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) préconise l'interdiction totale de fumer dans les lieux publics. Pour affronter sans en pâtir cette réforme imminente, les buralistes se mobilisent.



La pétition contre l'interdiction de fumer est déjà prête.

Après la Norvège, la Suède, l'Irlande, l'Italie, la Belgique et la Grande-Bretagne, la France sera-t-elle le prochain pays européen à interdire, sans condition, de fumer dans tous les lieux publics ? Au grand dam des débiteurs de tabac, c'est désormais une quasi-certitude ! A l'ordre du jour du dernier Conseil des ministres, décalé en raison des manifestations anti-CPE, l'interdiction de fumer dans les hôtels, restaurants, bars et discothèques est en cours d'élaboration par le ministre de la santé Xavier Bertrand. Tout pousse à croire qu'elle s'appliquera dans les prochains mois. Le 29 juin dernier, la Cour de cassation avait déjà reconnu aux non-fumeurs « un véritable droit à être protégé de la fumée des autres ». Dans son dernier rapport, l'Inspection générale des affaires sociales condamne le non-respect de la loi Evin et privilégie l'option d'une interdiction totale du tabac dans les lieux publics. Attendue par 78% des Français, la mesure de santé publique offre également une réponse élémentaire dans la lutte contre le cancer, grande priorité du

gouvernement.

Repenser le métier

« Pas question pour nous de défendre le tabac et le tabagisme », assure sagement Jean-Claude Lacome, président de la chambre syndicale des débiteurs de tabac des Alpes-Maritimes. « Nous nous mobilisons simplement pour éviter ce choc nouveau ». Un an après la hausse de 40% des tarifs du tabac, les buralistes songent sérieusement à leur avenir. Il faut repenser le métier. « Nous souhaitons avoir le temps de développer de nouveaux produits et services que nous pourrions proposer à la vente : des cartes de téléphone dématérialisées, de la billetterie, davantage de service au public, délivrer des documents administratifs par exemple ». Le temps presse. Selon l'IGAS, entre l'annonce de la mesure et son application « un délai de six à dix-huit mois » serait nécessaire pour rendre les buralistes « moins dépendants de la vente du tabac ». Ironie du rapport, elle propose que les débiteurs de tabac soient autorisés à « vendre des substituts nicotiques ». Un aména-

gement qui nécessite tout de même « de revoir le statut de médicament de ces produits et de former des vendeurs dans les débits de tabac ».

« **Ma liberté, j'y tiens...** »

Président de la confédération nationale, René Lepape réagit : « Je demande une dérogation pour les bars-tabacs qui vendent un produit qui est tout de même légal ». Le rapport de l'inspection indique au contraire qu'« aucun régime dérogatoire n'est possible ». Pour contrer des rapporteurs, taxés par le président national d'« anti-tabac à 200% », les débiteurs s'organisent. Des affichettes ont été imprimées et une pétition circule déjà sur Internet (1). « Ma liberté, j'y tiens... » est une « réponse aux nombreux « ayatollah » des sites non-fumeurs », explique le président de la chambre syndicale des Alpes-Maritimes pour qui « mieux vaut convaincre que contraindre ». Et le débiteur d'ajouter : « Nos 30 000 points de vente forment le premier commerce de France avec plus de 10 millions de clients chaque jour. Fumeurs et non-fumeurs nous sont extrêmement solidaires car les bars-tabacs (60% des revendeurs) participent à l'animation des quartiers et des villages ».

En 2003, la pétition contre la hausse des tarifs avait recueilli 7 millions de signatures. En parfait accord avec la mesure de santé publique, celle-ci devrait mobiliser beaucoup plus. La Confédération entend attirer « au moins dix millions de signataires ».

(1) www.libertés-civiles.com

L'offensive anti-tabac gagne du terrain

→ par Tommy Jullien

Selon la loi Évin du 10 janvier 1991, il est interdit de fumer dans tous les locaux à usage collectif, excepté dans les emplacements réservés aux fumeurs. En pratique, c'est souvent l'effet inverse qui prévaut mais, petit à petit, les mentalités évoluent.



Un café sans cigarette : une nouvelle habitude à adopter.

Il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public, ou qui constituent des lieux de travail", l'article 16 de la loi Évin est formel. La réalité, quant à elle, est tout autre. Il existe une certaine discordance entre la législation et la pratique puisque les non-fumeurs sont souvent les plus lésés : "j'ai arrêté de fumer l'année dernière et je regrette que cette loi ne soit pas mieux appliquée", précise Patrick, assis à la terrasse de la brasserie le Liber'tea et cherchant désespérément de l'air pur pour déguster sa salade en paix.

Tous les établissements n'ont cependant pas la chance d'avoir une ter-

rasse et dans ce cas, les propriétaires doivent trouver une alternative, c'est le cas du restaurateur Jouni Tormanen, «nous avons fait le choix de privilégier les non-fumeurs en leur consacrant la majeure partie de la salle», et d'ajouter, «un salon fumeur existe cependant pour les inconditionnels de la fumée». Ouvert depuis un an et demi, le restaurant «Bio & compagnie» est exclusivement réservé aux non-fumeurs, Muriel et Walter, les deux gérants, s'expliquent : «nous avons fait ce choix dès le début, nos clients sont prévenus. Autant anticiper le coup et ne pas avoir de mauvaises surprises à l'arrivée».

Place Grimaldi, en face des studios de Radio France, le soleil est à son zenith et la brasserie «Le Grimaldi» a fait le plein de clients à l'heure du déjeuner. **«Une interdiction inéluctable !**

La loi Évin y est appliquée -sous certaines conditions- depuis le début de l'année, comme l'explique son propriétaire Michel Durand : «il est interdit de fumer à l'intérieur, uniquement pendant les repas», et d'ajouter, «quand le service est terminé, les fumeurs peuvent de nouveau allumer leur cigarette». C'est une particularité que le cafetier niçois a souhaité préserver pour ses clients, «la plupart d'entre eux sont des habitués, si demain je les déplace du comptoir pour les envoyer fumer dehors, ils iront boire leur café ailleurs !». Il est difficile pour certains propriétaires d'établissements d'appliquer rigoureusement la loi, non par incivisme mais souvent parce que les locaux sont trop exigus pour aménager un espace supplémentaire. «L'interdiction explicite de fumer dans les lieux publics semble devenir inéluctable, autant préparer les choses et que cela se fasse dans la concertation avec les professionnels», conclut Michel Durand.

Trois issues possibles contre le tabac

L'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) se prononce en faveur d'une interdiction complète du tabac dans les lieux publics. Cette position est exposée dans un rapport qui a été rendu public mercredi 8 mars.

Trois scénarios y sont étudiés :

- Le premier propose de mieux appliquer la loi Évin en «mobilisant les forces du contrôle».
- Une deuxième voie consisterait à rénover le décret du 29 mai 1992 -consécutif à la loi Évin- tout en s'attachant à son application.
- La troisième possibilité consiste à aboutir vers une interdiction totale, avec une nouvelle loi.

T.J.

Curieux,
Espace Carrare
N° 69 rue de
Roquebillière
06300 NICE
Tél. :
04.97.08.28.28
Fax :
04.97.08.28.29
Responsable de
la Rédaction :
Marie BOSELLI

Rédacteur en
chef :
Maurice Huleu

Secrétaire de
rédaction :
Sébastien
Spitaleri,
Mathieu Connan
Photographe:
Lisa Planet



Ca roule pour les voitures hybrides !

→ par **Alexandre Panizzo**

Avec un baril à plus de 50 dollars, les ingénieurs en automobiles ont dû aborder une stratégie toute nouvelle. Cette recherche a vu la naissance de la voiture hybride, un concept utilisant tantôt l'essence, tantôt l'électricité. Enquête sur une technologie « presque » propre.



La Toyota Prius est une des rares hybrides disponibles en France. (DR)

Nous sommes tous passés par là. Garés derrière une berline ou un gros 4x4 sur une station d'essence, on observe d'un œil compatissant le conducteur faire le plein de son véhicule. 20, euros, 40 euros, 50 euros... Inévitablement, la phrase est lâchée : « Voleurs va ! ». Puis on réfléchit :

« et si ma prochaine voiture était une hybride? »

Visiblement, ce discours n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd car les concessionnaires commencent à offrir des modèles utilisant cette technologie. Leur gamme s'élargit et devient plus abordable. Mais comment ça marche ? Concrètement, ces voitures récupèrent l'énergie perdue lors du freinage pour recharger une batterie. Celle-ci sert à la fois d'accélération et de complément au tra-

ditionnel moteur à explosion. Trois modèles existent sur le marché, la Toyota Prius, la Honda Civic et la Honda Insight, ainsi que quelques 4x4 Américains. Initialement dédiés à un public de précurseurs, ces véhicules commencent à se démocratiser.

Une technologie coûteuse

Parce qu'elle combine motorisation thermique et électrique, l'hybride coûte cher et ne représente pas forcément un bon investissement, sauf pour l'environnement. Une étude réalisée par 60 millions de consommateurs a comparé les coûts respectifs d'achat et d'usage d'une Renault Mégane avec une Toyota Prius. Résultat, au bout de 4 ans, les dépenses s'équivalent. La faute aux batteries des voitures hybrides, à la fois chères, peu autonomes, difficiles à concevoir... Mais avant de

ressortir la vieille 4L version toxique du garage, rappelons-nous que toute technologie connaît des balbutiements à ses débuts. Aujourd'hui encore, la diffusion de ces voitures est limitée, mais le marché évolue rapidement. Entre 2003 et 2005, il a plus que doublé, et 166.000 hybrides ont été vendues dans le monde. Un responsable de Toyota affirme par ailleurs qu'aux Etats-Unis, « la demande est telle qu'il faut de deux à cinq mois pour la recevoir, et nous avons des commandes pour les six prochains mois au minimum » Etonnant quant on sait que les pick-up et les 4x4 de l'oncle Sam sont de « classe F » soit les plus grands consommateurs d'essence (et donc pollueurs) de la planète.

Finis le gadget pour écolos barbus, l'avenir sera hybride ou ne sera pas. Sa Prius a dévoilé au public une technologie de pointe associée à une esthétique plus douce et moins « boîte de sardines ». Malgré un prix plutôt élevé (23 000 euros dans sa version de base) la voiture de l'année 2005 attire aussi bien les acheteurs que les curieux. Par ailleurs, du 30 mars au 2 avril s'est déroulé au Grimaldi Forum de Monaco le salon des véhicules écologiques et énergies renouvelables, EVER 2006, l'occasion de voir que les voitures propres ont le vent en poupe.

Défis de demain

En matière d'hybride, il y a ceux qui parlent et ceux qui agissent. Dès 1985, Toyota a investi dans ce domaine et un centre de recherche a été créé en 1985.

Selon des analystes, ce marché, très juteux, atteindrait la coquette somme de 3,2 milliards d'euro d'ici 2011. Les plus grands espoirs se tournent désormais du côté

de la pile à « hydrogène. » C'est d'ailleurs l'excuse de certains constructeurs pour ne pas investir dans les voitures hybrides car le moteur à hydrogène semble être la seule technologie 100% propre. Des milliards de dollars sont investis tous les ans dans ce sens, mais hélas, le prix de construction d'un de ces véhicules est tellement élevé qu'il paraît peu probable d'en voir dans les rues de nos vil-

les avant au moins 2015. Dans une récente interview pour la revue de l'Institut américain des Ingénieurs Chimistes, l'universitaire Rakesh Agrawal a déclaré que la production de véhicules à hydrogène est « certainement faisable, mais nous devons résoudre d'énormes défis technologiques ». Bref, on n'a pas fini de respirer les rejets de nos bon vieux pots d'échappements...

A. P.

Animer pour survivre : tramway oblige

→ par **Marjorie Rodriguez**

Plus de 1000 commerçants niçois, touchés par le tracé du tramway, risquent de trouver l'attente longue jusqu'en 2007. Pour y remédier, six secteurs* bénéficient du FISAC* qui met en place des actions de communication et d'animation. Ces projets de dynamisme commercial sont créés pour éviter la désertification des commerces en difficulté.



Difficile d'animer un quartier en plein travaux.

Cela ne sert à rien », « aucun changement », « c'est ridicule! ». Le sentiment est unanime chez les commerçants : les animations qui ont eu lieu en 2005 sur les zones pénalisées par le tramway n'ont pas rassemblé la foule. C'était la phase 1 du plan d'action communication et animation, financé par la Canca, la ville de Nice, les commerçants et l'Etat. Malgré un gros effort pour les fêtes de fin d'année, certains se souviennent à peine d'avoir aperçu le vieil homme en rouge. « J'ai vu passé des clowns et une fois le Père Noël. Je n'ai pas eu plus de clients à ce moment là », explique Laurent, vendeur à la boutique Bouygues Telecom de Gorbella. D'autres, à la rue de la République, gardent le souvenir d'une campagne de communication réussie au début des travaux. « Des jeunes travaillant en interim venaient récupérer les tracts publicitaires de tous les commerçants qu'ils distribuaient ensuite

dans la rue, aux passants, avec des bonbons. Ce jour là, j'ai eu un peu plus de clients », constate le responsable de « Jacques Musique ». Certains, mal placés, n'ont pas eu cette chance. L'Arc en Ciel Fleurs est situé dans la rue Barbéris, une perpendiculaire de l'avenue de la République. Touché par les travaux, ce fleuriste ne bénéficie pas pour autant des animations du secteur. « Nous sommes isolés des autres. On n'a pas le choix, on subit. Durant les fêtes, ils ont osé vendre des fleurs séchées alors que je suis le fleuriste le plus proche de l'avenue ». Ce matin, le directeur de la FCNA Georges Lions, recevait l'ensemble des associations de commerçants pour aborder la phase 2 du projet. Chaque secteur à un mois pour suggérer des animations. « Par exemple, à Malausséna, nous organiserons des expositions picturales car l'école de peinture se trouve dans la rue », explique le directeur. Cependant, la phase 2 n'est pas prête de voir le

Calendrier

La Fédération du Commerce Niçois et Azuréen (FNCA) a été créée exclusivement en fonction des travaux du tramway en mai 2004.

Phase 1 : Octobre 2004 à décembre 2004. 408 200 euros de budget. 2 campagnes de communication et des animations pour les fêtes de fin d'année.

Phase 2 : Démarrage en octobre 2005. 719 000 euros de budget (non validé).

Phase 3 : Ultime étape en 2007. Fin prévue pour le 20 septembre 2007, date de mise en service du tramway qui pourrait être remise en cause.

M.R.

jour. Elle devra être validée avec son budget (719 000 euros) fin juin, par la Canca. « En attendant, des rendez-vous sont organisés tout au long de l'année comme des expositions ou la Fête de la musique », assure George Lions. Un fait qui semble être démenti par les commerçants. « De décembre à mars, c'est catastrophique! », s'insurge Aline, vendeuse à Miss Mode, avenue de la République. Sur la vitrine de son magasin, elle a inscrit ironiquement « prix massacrés sur tous les stocks », histoire de décrire la situation qu'elle vit actuellement. La ville fait des efforts mais les commerçants ne sont pas prêts à avaler la pilule avec ces animations, au final, peu attractives.

*Six secteurs : St Roch, la République, le Vieux-Nice/Jean Jaurés, Jean Médecin, Malausséna/Borriglione et Gorbella/Falcon/Boyer.

*FISAC : Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce.



Paris en ligne : un eldorado inquiétant

→ par **Aurélien Maestracci**

Mrbookmaker, Bet And Win, Interpari, Gamebookers... Des dizaines de « sites champignons » se sont créés depuis deux afin d'attirer les parieurs du dimanche. A l'aide de techniques commerciales agressives, ils s'étendent rapidement sur la toile. Leur puissance financière, qui se chiffre en milliards, inquiète le monde sportif et des affaires de matchs truqués, mettant en cause ces sites, surviennent dans toute l'Europe.



Les sites de paris en ligne fleurissent sur internet.

Qu'il est loin le temps où il fallait cocher sa grille Loto Foot au kiosque à journaux, ou se rendre dans les gradins des hippodromes pour oser quelques paris juteux. Au temps du « tout Internet », les paris n'échappent pas à la règle et étendent leur empire sur de nouveaux consommateurs, plus jeunes, et pariant des sommes moins importantes.

La montée en puissance des sites de paris s'est directement répercutée sur les tarifs des espaces publicitaires sur le net. Guillaume, webmaster du site d'actualité sportif Asmfoot.org raconte : « Il y a deux ans, nous étions affiliés à une régie publicitaire qui nous rapportait environ 5€ par mois. Il y a un an, un contrat a été signé avec MrBookmaker. Il était prévu de nous rémunérer 50€ par inscrit provenant de notre site. Depuis 6 mois environ, nous avons un partenariat plus poussé avec Interpari qui nous donne un fixe de 200€ chaque mois et nous recevons régulièrement des propositions de concurrents à la hausse. » Pas moins de 6 sites Internet différents ont contacté Guillaume ces derniers mois : la guerre fait rage,

en toute illégalité. La publicité sur Internet pour des jeux de hasard est, en effet, proscrite par la loi. Marie Marcoux, administrateur de Juriscom.net et chargée d'enseignement au Magistère en droit des NTIC à Poitiers analyse : « L'éditeur d'un site pourrait se voir menacé s'il fait la promotion et le référencement d'un site de jeux d'argent. En effet, la promotion des loteries prohibées est pénalement sanctionnée aux termes de l'article de l'article 4 alinéa 2 de la loi du 21 mai 1836. Ce texte dispose que seront punis de 45000 euros d'amende « ceux qui, par des avis, annonces, affiches ou par tout autre moyen de publication, auront fait connaître l'existence de ces loteries ».

Matchs truqués : les sites en cause

Plusieurs affaires de matchs truqués en Allemagne et en Belgique ont éclaté depuis un an et la justice s'est emparée de l'affaire. Il a été établi que des parieurs ont tenté de soudoyer plusieurs joueurs d'une même équipe, pour les inciter à le lever le pied. La France qui se croyait épar-

gnée a également connue sa propre affaire en novembre dernier, dans un match opposant Lyon à Metz. Selon plusieurs sources proches du club, des agents de joueurs et certains joueurs eux-même auraient reçu des coups de téléphone la veille du match. D'ordinaire 50.000 euros sont joués autour de ce type de rencontre. Le chiffre est monté cette fois-ci à 80.000 euros. La ligue de football professionnel (L.F.P) s'est portée partie civile tandis que le site MrBookmaker dément toute implication, l'affaire suit son cours... Selon, le cabinet d'études Jupiter Research : « Le chiffre d'affaire pour l'année 2005 de ces paris sportifs se monte à 3,2 milliards d'euros rien qu'en Europe de l'Ouest. Ce montant devrait atteindre les 7,9 milliards d'euros d'ici à 2009. » Le football semble le plus menacé en Europe, puisqu'il attire 80% des paris, selon le site MrBookmaker. Plus dangereux, il est possible de parier sur tout et n'importe quoi dans le déroulement d'une rencontre. Des faits anodins qui seraient faciles à truquer. Vincent Pakula, représentant pour Interpari explique : « Vous avez la possibilité de parier sur le nombre de corners pendant un match, le nombre de touches, le nombre de fautes, de carton, voire de blessés... » Et comme Bet And Win s'affiche désormais dans les stades, grâce à un tout récent partenariat avec la L.F.P, pressions et suspicions n'ont pas fini d'empoisonner le monde du foot business, qui n'avait vraiment pas besoin de ça...

La pétanque met l'alcool « fanny »

→ par Julien Sanchez

Il suffit d'un terrain à peu près plat, d'une brindille de bois pour régler les cas litigieux, et de quelques boules pour goûter aux joies de la pétanque. Mais depuis peu, ses adeptes devront oublier le cliché « pastis-pétanque ». La fédération a décidé de mettre en place des contrôles anti-alcoolémie pour les compétitions officielles.



Jeans et alcool sont désormais bannis des compétitions officielles.

Une partie de pétanque, ça fait plaisir », interprétait Darcelys en 1941. « Ca fait plaisir surtout lorsqu'il y a l'apéro derrière », rajoute Raymond, pétanquier au Réveil Sportif de Saint-Isidore. Et à dire vrai, on a du mal à imaginer l'un sans l'autre. C'est sur ce stéréotype que la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal tente le carreau sur place : « ce ne sont pas des contrôles spécifiques anti-alcoolémie, explique M. Grande, directeur administratif de la FFPJP, mais ils entrent dans le cadre des contrôles anti-dopages qu'ils soient inopinés ou pas ».

Les tests interviennent au niveau national : « le Ministère consulte notre liste de compétitions et décide d'effectuer les contrôles sur telle ou telle compétition. La limite d'alcoolémie est fixée à 0,10 g/l. Au-delà, les participants sont exclus, voire suspendus pendant une certaine période », développe M. Grande. Pour Philippe Quintais, champion du monde par équipe de la discipline et multiple champion de France, la décision est justifiée : « Il faut tordre le cou à tous ces préjugés. La pétanque est un sport sain qui véhicule d'autres valeurs que celles de l'alcool. L'esprit d'équipe et la solidarité par exemple

» Et celui qui possède le record du monde au tir avec un total de 961 sur 1000 en une heure, est certainement le mieux placé pour affirmer que carreau ne rime pas forcément avec « alcooloo »...

Redorer son blason

En 2003, la Pétanque est devenu « sport de haut niveau ». Ce changement de statut s'est accompagné de nouvelles dispositions prises par la « fédé ». Il n'est désormais plus possible d'évoluer en blue jean : « les participants se doivent d'avoir une tenue homogène. Le short est proscrit sauf pour les compétitions de jeunes », précise M. Grande avant d'ajouter : « nous participons tous à l'amélioration de l'image de la Pétanque ». A terme, l'objectif est tout avoué : « Etre reconnu au Comité International Olympique », explicite Philippe Quintais pour qui : « les portes restent bloquées ». Mais pour M. Grande, le problème est ailleurs : « de notre côté nous mettons tout en oeuvre pour y parvenir mais ce n'est plus de notre domaine. Cela relève désormais de la politique et là, nous ne pouvons plus rien faire ». Et l'échec de Paris 2012 est directement « pointé » comme une des raisons de ce retard dans l'entrée de la pétanque aux Jeux Olympiques...

Le DUC de Nice champion de France

Le 25 mars dernier, les pétanquiers Niçois étaient en finale de la Coupe de France. Les coéquipiers de Philippe Quintais l'ont emporté avec, à la clé, un troisième titre consécutif.

Le choc entre le DUC de Nice et

les Auvergnats d'Ambert aura été intense et doté d'un suspense bien ficelé. Henri Lacroix et Philippe Suchaud posaient les premières banderilles pour les Azuréens, mais les Auvergnats revenaient à hauteur grâce à Pascal Miléi et Angélique Papon. Khaled Lakhal redonnait l'avantage à Nice et plaçait Philippe Quintais sur une voie royale. Ce dernier l'emportait au

terme d'une explication intense face à Marco Foyot. Nice survolait ensuite la doublette. C'est sur un score sans appel de 19 à 7 que les Niçois raflaient une troisième coupe de France consécutive et portent bien haut les couleurs de la ville sur tous les bouledromes de France.

J. S.



La «lèpre du numérique» débarque

→ par **Gérald Andrieu**

Un défaut de fabrication pourrait entraîner la mort de millions d'appareils photos numériques. A l'origine du problème, un capteur fabriqué par Sony et utilisé par de nombreuses marques qui se détériore au fil du temps.



Les appareils en vente actuellement ne sont pas concernés

Après les rasoirs, les mouchoirs et les briquets jetables, l'entreprise Sony est à l'origine, bien malgré elle, d'une nouvelle innovation : l'appareil photo numérique jetable ! Il y a quelques semaines, la presse spécialisée révélait que plus de cent modèles, fabriqués entre 2002 et 2004 et équipés d'un capteur CCD de la firme japonaise, se dégradent au fil du temps. Canon, Fuji, Konica-Minolta, Olympus,

Nikon, et Ricoh sont autant de marques qui ont utilisé ce composant. Au final, des millions d'appareils en circulation seraient concernés par ce que certains n'ont pas hésité à appeler la «lèpre du numérique». Mais l'entreprise japonaise minimise les faits et se refuse à chiffrer les retours d'appareils défectueux : «Nous n'en avons pas beaucoup eu. Il faut dire que le capteur se dégrade dans des conditions bien particulières», expli-

que une attaché de presse de l'entreprise Sony.

L'humidité en cause

Une information confirmée par Daniel et Annick Gennai, propriétaires d'un magasin d'équipements photographiques : «Visiblement, les appareils se détériorent sous l'effet de l'humidité. Si nous étions en Guyane, il y aurait beaucoup plus de cas. Un seul de nos clients a eu un problème. Nous avons envoyé son appareil à Sony qui l'a très rapidement réparé.»

Mais si les réclamations auprès de l'entreprise sont si peu nombreuses, pour les deux commerçants, c'est aussi parce que les mentalités ont changé : «Les gens attachent beaucoup moins d'importance à leur matériel. C'est comme pour les téléphones portables. Quand ils ne fonctionnent plus, on ne se pose plus de question, on en rachète un nouveau. Pour ces appareils photo, c'est le même principe : pourquoi les faire réparer alors qu'ils sont déjà obsolètes ?»

La liste des malades

- Canon : PowerShot A60, PowerShot A70, PowerShot A75, PowerShot A300, PowerShot A310, PowerShot S230 Digital ELPH / Digital IXUS V3 / IXY D320, PowerShot SD100 Digital ELPH / Digital IXUS II / IXY Digital 30, Powershot SD110 Digital ELPH / Digital IXUS IIs / IXY Digital 30a.

- Fuji : FinePix A303 (séries 3JA4 à 3JA5). FinePix F410 (séries A32A1, 32A6 à 32A7, 32A9). FinePix F700

(séries 3JA4 à 3JA5). FinePix S2 Pro (séries 31A127 à 31A143, 32A000 à 32A039, 33A000 à 33A007, 34A000 à 34A004).

- Konica-Minolta : Dimâge A1, 7i, 7Hi. Dimâge Xi, Xt, X20. Dimâge S414, F300.

- Nikon : Coolpix SQ, Coolpix 3100, Coolpix 5700.

- Olympus : Camedia C-5050 Zoom, Camedia C-730 Ultra Zoom.

- Pentax : Optio330RS, Optio 330GS, Optio33L, Optio43WR, Optio550,

Optio555.

- Ricoh : Caplio RR30, Caplio 300G, Caplio G3, Caplio G3 model M, Caplio G3 model S, Caplio ProG3, Caplio G4, Caplio G4 Wide, Caplio 400G Wide, Caplio RX.

- Sony : DSC-F717, DSC-P2, DSC-P7, DSC-P8, DSC-P9, DSC-P10, DSC-P12, DSC-P31, DSC-P32, DSC-P51, DSC-P52, DSC-P71, DSC-P72, DSC-P92, DSC-U10, DSC-U20, DSC-U30, DSC-U60, DSC-V1, MVC-CD250, MVC-CD400, MVC-CD500, MVC-FD100 & 200.

G.A

Des conseils pour affronter la vie

→ par **Renaud Blanc**

Le marché du «life coaching» explose. Ces conseillers qui promettent des solutions rapides dans n'importe quel domaine de la vie ont su se rendre indispensable.



Venu des Etats-Unis, le life coaching s'impose en France

Le coaching n'est plus une mode. C'est désormais une alternative thérapeutique. Elle permet à 3000 coachs de faire tourner leurs cabinets et d'appliquer leurs méthodes, fruits de formations aux qualités fort variables. Ecoles de coaching, séminaires intensifs, coaching par téléphone et même --suprême consécration-- l'arrivée l'an passé, à l'université Paris-VIII-Saint Denis, d'un diplôme d'études supérieures en life coaching : l'engouement est massif. A ce jour, la Société française de coaching estime que le chiffre d'affaire annuel du secteur s'élève à 100 millions d'euros et qu'il ne cesse de croître.

Pourquoi cette ruée ? Parce que les coachs promettent une solution rapide à de multiples soucis de la vie tels que des mésententes dans le couple, l'angoisse des résultats, le rajeunissement de son style vestimentaire ... Pour y parvenir, ces «pros des maux» donnent des exercices concrets (se parler devant un miroir, s'écrire à soi-même une lettre de pardon ou encore effectuer des gestes de relaxation). Aussi pour

beaucoup, le «coaching de vie» apparaît comme la formule magique qui peut anéantir toutes les angoisses en l'espace de quelques heures. Six à dix séances d'une heure et demie sont tout de même nécessaires. Les tarifs s'échelonnent entre 75 et 150 euros en moyenne. «Le but de mon travail, explique Laurence Mazouffre, coach et sophrologue à Nice, est d'accompagner chaque personne qui le désire, vers le changement. Je les guide afin qu'ils retrouvent confiance en eux et qu'ils renouent avec ce que j'appelle l'estime de soi».

Un coach pour réussir ses études

Peur de rater un examen, ennui chronique sur les bancs de la fac ... la vie d'étudiant est jalonnée de remises en question, de blocages et de démotivations. Pour mettre fin à cela, les nouveaux «anges gardiens» retournent à l'école. Daniel Infante est l'un de ces coachs spécialisés dans l'aide scolaire. Professeur particulier ? «Pas seulement», assure-t-il. Mais alors

Comment choisir votre coach ?

Les points importants :

- S'il a suivi une formation spécifique au coaching, pendant combien de temps (un an à deux ans au minimum) dans l'un des organismes reconnus par la profession et s'il a obtenu un diplôme nommé «certification» après avoir passé un examen.
- Quelles sont les techniques qu'il utilise : Modèles de coaching, PNL, Analyse Transactionnelle, etc ...
- S'il a lui-même suivi une thérapie et de quel type ? En effet, pour aider autrui, le conseiller doit d'abord avoir réglé ses propres problèmes.
- S'il a lui-même suivi un coaching ? Avoir été suivi aide le professionnel à comprendre ce que vous pouvez ressentir dans la relation de coaching.
- S'il est adhérent d'une association ou d'une fédération professionnelle de coachs et s'il s'engage sur l'honneur à respecter une charte déontologique et éthique. **R.B**

en quoi consiste son travail ? « Je redonne du sens à ce qui n'en a plus. Je fais faire des exercices de maths à partir de résultats sportifs. Il m'arrive parfois de dire à un enfant qui ne veut pas étudier le français, qu'il aura l'air nul, s'il tombe amoureux d'une journaliste». Autant de réponses, plus ou moins originales, à des questions révélant, à coup sûr, un malaise profond.

A voir le succès que remportent ces directeurs de conscience, les coachs apparaissent comme les nouvelles béquilles d'une société en mal de repères.





Business mystique

→ par **Julien Mounier**

Les magasins mystiques poussent comme des champignons. Dans ces boutiques cohabitent, sans aucune cohérence, elfes, fées, Bouddha et Jésus. Un business fort juteux pour des propriétaires qui ont parfois tout du charlatan.



Les magasins mystiques se multiplient à Nice

Musique relaxante, encens et lumière sombre : l'ambiance est zen et mystique dès que l'on pénètre dans la boutique. «La source de l'émeraude» est un magasin ésotérique, qui propose toutes sortes de littérature et d'objets liés aux sciences occultes. Catherine, la patronne définit son commerce comme un lieu où l'on vend, «tout ce qui touche aux sujets spirituels.»

La magie authentique

Catherine est avant tout une passionnée et ne gère pas son commerce dans un but uniquement mercantile. Elle se refuse par exemple de vendre des livres ou des objets de magie noire, «alors que cela marcherait sans doute très bien». Elle ne veut pas ressembler à certains de ses concurrents, «Qui sont des charlatans, sans réelles connaissances des sujets qu'ils proposent.» Son créneau c'est les sciences qui apportent du positif. Sans aucune discrimination. «Nous pouvons toucher des domaines comme la magie blanche, si les gens veulent y croire.» Ainsi, elfes, fées et

magiciens côtoient sans problèmes Jésus, Bouddha et des totems d'animaux. Catherine ne sait pas combien de sciences différentes elle propose, mais estime le tout à plusieurs dizaines. Il n'y a pas vraiment de «discipline reine» dans l'ésotérisme. «Le bouddhisme était très à la mode il y a quelques années, mais il est en perte de vitesse.» On peut donc se consacrer à toutes sortes de sciences très variées, comme les pouvoirs, les médiums ou les pendules.

Les sciences orientales ont également une place importante : yoga, reiki, massage, tai-shi et tout un choix d'arts martiaux.

Du shopping occulte

La partie librairie ne représente que 50% des ventes du magasin. Les titres des ouvrages proposées peuvent faire sourire, mais se sont tous de vrais livres sérieux qui traitent leur sujet en profondeur. (cf encadré). On trouve toutes sortes d'accessoires liés aux sciences ésotériques. Les vitrines sont remplies de minéraux et autres cristaux censés vous maintenir en bonne santé. Chaque pierre a un rôle

précis. Une dame entre dans le magasin dans le but de trouver une pierre de lune, pour l'offrir en pendentif. Discussion technique entre les deux expertes : «Cette pierre là est plus claire donc son rayonnement sera plus important que l'autre.» C'est comme ça qu'on vend des minéraux. On trouve aussi toutes sortes de bijoux et même des pendentifs qui font parler les esprits. On trouve également des statuettes de Bouddha, des CD de relaxation, des cartes postales, des images et de l'encens. Catherine propose de nombreux jeux de cartes. Elle est aussi voyante et peut vous tirer les cartes dans l'arrière salle de sa boutique.

Elle se refuse à vendre des produits paramédicaux, comme des pilules magiques, à l'exception des huiles essentielles. Elle pense qu'il existe trois ou quatre libraires dans son genre à Nice. D'après elle, les sciences ésotériques ne sont pas un business très important en France et sont moins à la mode qu'il y a quelques années, «Mais on a gagné en qualité ce que l'on a perdu en quantité.» Elle ne fréquente pas trop le milieu de l'ésotérisme.

Elle regrette que son type de commerce soit, «mal vu dans la région», tandis qu'il est mieux considéré dans certaines régions comme l'île de France et le Sud ouest.

Des noms de l'au-delà

Voici un petit «best of» des titres de livres les plus caractéristiques du magasin : «utiliser le stress pour réussir sa vie», «la source inépuisable de joie», «comment sortir de son corps», «le sens caché des désordres amoureux», «le pouvoir des dessins agissants», «cercles magiques et mandalas», «la guérison harmonique», «l'envers de la pilule».

Barcelone : la griffe Gaudi



→ par **Gaël Champossin**

Des sculptures de Joan Miro aux coups de pinceaux surréalistes de Salvador Dali en passant par les feintes de Ronaldinho embrasant les cœurs des socios, la cité catalane est connue pour son goût artistique surdimensionné. Avec la Sagrada Familia ou le Park Güell, l'architecte Antoni Gaudi a lui aussi marqué de son empreinte le style barcelonais.



La Sagrada Família, monument incontournable de Barcelone

Fantasque, original, charnel, coloré... Les adjectifs pour décrire Barcelone ne sont jamais de trop et peuvent allégrement représenter le style si particulier d'Antoni Gaudi. Car comme le disent si bien les guides touristiques barcelonais : « Barcelone est Gaudi et Gaudi est Barcelone ». Fervent nationaliste catalan, Antoni Gaudi a fait de Barcelone son terrain d'expression et ses œuvres principales font partie intégrante des atouts de la capitale de la Catalogne et reconnus à travers le monde.

Dans le film français, « l'Auberge espagnole », on voit un couple d'amoureux s'ébattre sur les bancs du Park Güell. Véritable havre de paix, pris d'assaut par les touristes l'été venu, il figure sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Gaudi s'est efforcé de conserver le relief naturel et, laissant libre court à son imagination, a donné naissance à une œuvre originale tout en courbes. Fidèle à son style, il a créé une œuvre qui s'intègre à la nature et qui la reproduit. Très touristique, le site accueille une boutique où l'on peut acheter cartes postales, figurine de la célèbre salamandre ou encore ouvrages sur la vie de Gaudi. Loin de

se faire de l'argent sur le dos de feu Gaudi, les gérants préfèrent parler de ventes honnêtes. « Que ce soit ici au Park Güell ou à la Sagrada Família, les produits dérivés sont nombreux. On fait plaisir aux touristes qui aiment souvent ramener des souvenirs de leur passage à Barcelone. On a mis à l'écart le côté parc d'attraction et on reste proche de l'authenticité de Gaudi », explique le vendeur, Joan, qui n'a pas une minute à lui. Le touriste peut continuer la visite.

Vue imprenable sur Barcelone

« Proxima Estacion : Passeig de Gracia ». Le badaud arrive à destination. Après une bonne centaine de mètres, il aperçoit la Casa Batlló, située au cœur du quartier de l'Eixample. Récemment rénovée, la « maison Batlló » se fond dans le décor. Architecture novatrice, elle se distingue par un extérieur élaboré et une forme arrondie. La façade, couverte de mosaïques de splendides couleurs, est peut-être la plus attrayante et imaginative de la ville. Ses formes sinueuses et ondulantes

et les composants qui la décorent rassemblent quelques uns des éléments symboliques si propres de Gaudi. À l'intérieur, le touriste pénètre dans une atmosphère calme et reposante où l'architecte catalan avait mis l'accent sur les jeux de lumière.

Toujours dans le quartier de l'Eixample, un autre monument est devenu numéro 1 au classement des touristes. Il s'agit de la Sagrada Família, œuvre la plus célèbre du maître barcelonais à laquelle il consacra toute sa vie. De 1880 à 1926, date de sa mort, il n'achèvera pas le travail. Il laissa derrière lui de très nombreux plans, projets et ébauches. Aujourd'hui encore, les passants peuvent voir des grues et autres échafaudages gâcher le « paysage ». L'argent des entrées sert à terminer la Sagrada Família, prévu pour 2026, date anniversaire du centenaire de la mort d'Antoni Gaudi. Le touriste peut visiter les trois façades encore visibles, celle de la Nativité, de la Passion et de la Gloire. Mais, le plus impressionnant est sans doute la montée par les escaliers jusqu'au sommet de la Sagrada Família, soit un peu plus de 70 mètres au dessus du niveau de la mer. S'offre alors aux plus téméraires une vue imprenable de Barcelone, s'étendant jusqu'à la mer. Sur le chemin du retour, le Routard pourra également s'arrêter devant la « Casa Milà », appelé par les Barcelonais la « Pedrera ». La visite des monuments d'Antoni Gaudi à Barcelone est maintenant terminée. Mais, le touriste n'en a pas fini de découvrir les richesses de la cité blaugrana : la Plaça Reial, Montjuïc, Tibidabo, le Poble Espanyol. Il finira la nuit à la Paloma ou à la Terraza, boîtes de nuits branchées de la douce Barcelone. Et comment ne pas assister à un match au Camp Nou où près de 100 000 âmes viennent s'entasser. Décidemment, Barcelone est une ville atypique comme le célèbre architecte. Antoni Gaudi n'est pas mort.